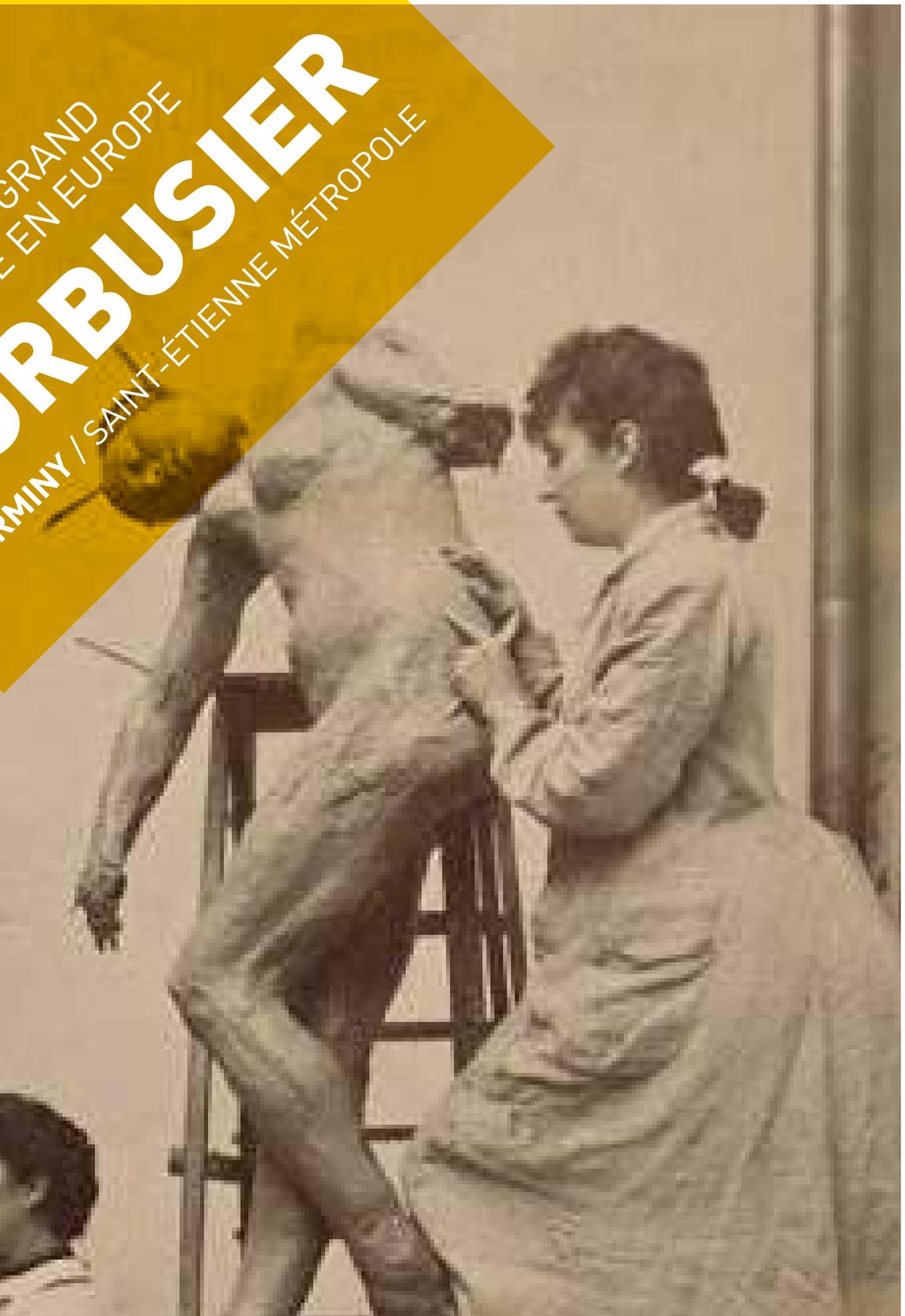


LE PLUS GRAND
SITE EN EUROPE

CORBUSIER

FIRMINY / SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

Camille Claudel travaille à Sakountala dans l'atelier 1.17, rue Notre-Dame-des-Champs. Au second plan, Jessie Lipscomb.
© Musée Rodin (photo Jean de Calan)



LA SCULPTURE

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

www.sitelecorbusier.com

SOMMAIRE

La Petite Châtelaine, version à la nante, Camille Claudel, 1895.



Jaume Plensa, Spiegel 2010, The Toledo Museum of Art, Ohio, USA

- 1. Introduction**
Définition
Techniques et matériaux
- 2. Vocabulaire**
Les trois dimensions de la sculpture
- 3. Avant le XIX^e siècle**
La Préhistoire
L'Antiquité
L'Europe chrétienne
- 4. XIX^e et début XX^e siècles**
Le Cubisme
Le Surréalisme
Le Ready-made
- 5. Après 1945**
Le Nouveau Réalisme
Le Minimalisme
L'Arte Povera
Aujourd'hui
- 6. Le Corbusier**
- 7. Bibliographie et webographie**

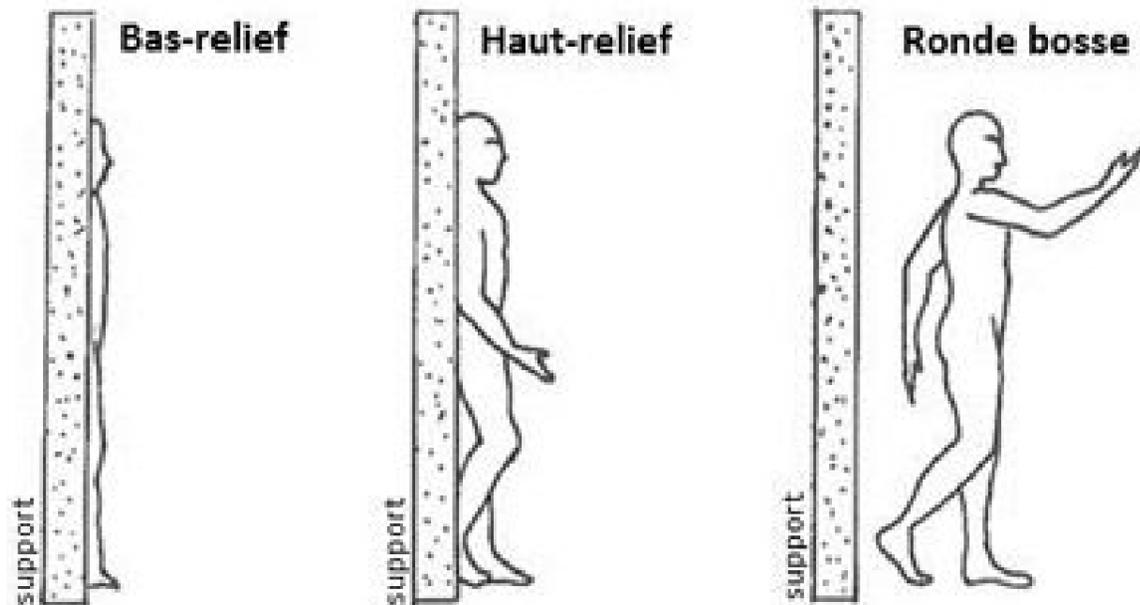
LES TROIS DIMENSIONS DE LA SCULPTURE

Parmi les sculptures taillées ou modelées, on distingue différentes techniques :

La ronde-bosse : la sculpture n'est plus liée à un fond et repose simplement sur un socle. On peut tourner autour pour l'observer sous toutes ses faces.

Le haut-relief : on ne peut pas en faire le tour, car elle est solidaire de son support. Cependant, elle se détache très nettement du fond, laissant une grande place aux jeux de pleins et de vides.

Le bas-relief : il est similaire au haut-relief, mais cette fois la sculpture se détache à peine de son fond.



Trois œuvres d'Auguste Rodin (1840 - 1917). De haut en bas :
La Dernière Vision (bas-relief), *La Tempête* (haut-relief), *Torse d'Adèle* (ronde-bosse).

LA PRÉHISTOIRE

L'histoire de la sculpture se confond avec l'histoire de l'humanité et les premières sculptures connues remontent à la Préhistoire. Les représentations sont essentiellement figuratives mais relativement stylisées. On a notamment retrouvé de nombreuses petites statuettes représentant des corps de femmes, surnommées les « Vénus » à cause de leurs formes anatomiques généreuses, peut-être en rapport avec un culte de la fécondité.

Les matériaux utilisés à cette époque sont les plus faciles à trouver et à ramasser : os, bois et certaines roches friables. Quelques sculptures modelées dans la glaise ou taillées dans le bois ont également été retrouvées, mais en moindre quantité. En effet, à cause de la faible résistance de ces matériaux dans la durée, il est fort probable que beaucoup d'entre elles ne nous soient pas parvenues. Il est donc difficile d'en connaître la proportion exacte à l'époque.



L'ANTIQUITÉ

On retrouve la sculpture dans de nombreuses civilisations de l'Antiquité : grecque, chinoise, romaine, égyptienne, etc. La sculpture est alors surtout utilisée dans les rites funéraires ou pour valoriser les puissants et leurs victoires, représenter les dieux ou leur faire des offrandes.

La pierre est très présente - on pense naturellement en premier lieu aux marbres grecs et romains. Cependant, dans d'autres régions du globe moins pourvues en carrières de marbre, le bronze ou la terre cuite sont les matériaux de prédilection.



L'EUROPE CHRÉTIENNE

En Europe, l'implantation du Christianisme développe un art religieux qui va marquer l'histoire de l'art pendant des siècles : son objectif premier est de raconter les scènes bibliques et ainsi d'éduquer les fidèles. Les sculptures représentant le Christ, les saints et les épisodes de la Bible sont majoritaires au cours des siècles, bien que des sujets animalistes, profanes ou encore imaginaires les côtoient.

LE MOYEN-ÂGE

La sculpture est très liée à l'architecture religieuse et aux représentations bibliques. Deux périodes se succèdent :

À l'époque dite « romane », on représente également des moments de la vie quotidienne, des bestiaires réels ou imaginaires. Le style n'est pas réaliste, mais symbolique. Il a longtemps été considéré comme simpliste : animaux, corps, gestes et expressions sont parfois déformés, exagérés.

À partir de la période dite « gothique » se développe la sculpture funéraire et les créations plus petites pour le culte quotidien. Le style devient plus réaliste et détaillé.

LA RENAISSANCE

La redécouverte des arts de l'Antiquité inspire fortement les artistes. En redécouvrant des techniques de taille et en engrangeant des connaissances en anatomie, ils tentent de copier le style très réaliste des sculptures antiques où le corps, le mouvement et la nature sont mis en avant. Les sujets religieux restent très présents, mais la représentation de personnages mythologiques ou d'animaux par exemple se développe.

XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

Dans les siècles qui suivent, plusieurs styles artistiques se succèdent comme le baroque, le rococo et le classicisme. Les XVII^e et XVIII^e siècles sont très productifs en création sculpturale en Europe, une dynamique toujours liée aux commandes religieuses mais aussi impulsée par la noblesse et la royauté, à l'image de l'Académie royale de peinture et de sculpture fondée pendant la régence d'Anne d'Autriche. Sa création fait évoluer le statut de l'artiste en le détachant des corporations d'artistes-artisans et en systématisant un enseignement valorisant les canons de l'Antiquité et l'étude de la nature et des corps. Elle sera remplacée à la fin du XVIII^e siècle par l'Académie des Beaux-Arts, dont certains artistes rejettent les codes et la hiérarchisation de l'art, prémices de l'art dit « moderne ».



LA SCULPTURE MODERNE

Au XIX^e siècle, les techniques évoluent et les sujets se diversifient ; c'est ainsi un changement radical qui s'opère.

En effet, l'utilisation de nouveaux matériaux liés à la Révolution Industrielle apporte plus de possibilités techniques, à l'image de la Statue de la Liberté créée en 1886 par le sculpteur Auguste Bartholdi (1834-1904). Cette statue haute de 46 mètres allie la créativité artistique à la prouesse d'ingénierie grâce à sa structure interne en acier conçue par Gustave Eiffel.

De plus, depuis la fin du XVIII^e siècle, la remise en question des canons de l'Antiquité et des sujets traditionnels s'amplifie et les artistes jouissent de plus en plus de liberté de création en s'affranchissant des contraintes de la commande. Comme en peinture, certains sculpteurs innovent voire choquent dans le choix des sujets et la manière de les traiter bien loin des canons classiques.

Parmi les grands noms de cette rupture académique figure Auguste Rodin (1840-1917) dont les sculptures sont très expressives et réalistes. Il propose parfois des œuvres « fragmentées » ou inachevées et dont les sujets sont jugés très communs voire triviaux et vulgaires.

La sculpture s'émancipe des codes du passé jusqu'à tendre vers l'abstraction. Cette tendance artistique s'accélère à la fin du XIX^e siècle pour créer ce que l'on appelle aujourd'hui « l'art moderne », que l'on fait courir jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

LE CUBISME

Plutôt associé à la peinture, ce mouvement est très important dans la première moitié du XX^e siècle. Les artistes déstructurent le sujet, le déforment et le recomposent dans des créations à la limite de l'abstrait. Ils puisent leurs inspirations dans l'art dit « primitif » et ses formes épurées ou dans la régularité des formes géométriques.

Parmi les grands noms de la sculpture cubiste, on retrouve Picasso, Jacques Lipchitz, Braque ou Léger...

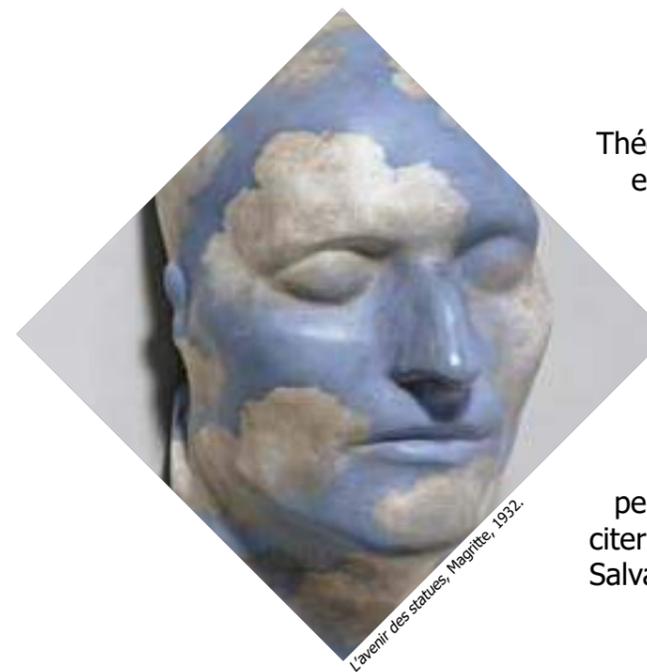


Le verre d'absinthe, Pablo Picasso, 1914.
© Philippe Allégret - Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-CP ©



Le Baiser, Constantin Brancusi, 1923-1925.

LE SURREALISME



L'avenir des statues, Magritte, 1932.

Théorisé par le poète André Breton, le surréalisme englobe toutes les tentatives d'art cherchant à dépasser le principe de réalité. Ce mouvement transdisciplinaire (peinture, littérature, sculpture...) s'inspire du monde des rêves, de l'inconscient et de l'imagination en cherchant à provoquer l'étonnement.

Les artistes usent de collages et de relief dans leurs créations, questionnant les frontières entre peinture, sculpture et assemblage. Parmi eux, on peut citer Jean Harp, Henri Magritte, Joan Mirò ou encore Salvador Dalí.

LE READY-MADE

Ce terme très connu n'est pas un mouvement, mais un geste créatif. Utilisé pour la première fois par l'artiste Marcel Duchamp en 1916, le mot vient de l'anglais "already-made" signifiant « déjà fabriqué ». Il consiste à détourner un objet du quotidien en œuvre d'art.

Cette technique questionne le rôle de l'artiste : en effet, celui-ci n'a plus besoin de créer de ses mains, mais de savoir repérer les qualités esthétiques là où personne ne les attend et d'amener à la réflexion sur « qu'est-ce que l'art ? ». Ces réflexions influenceront énormément les changements qu'apportera l'art contemporain dans le deuxième moitié du XX^e siècle.



Fontaine, Marcel Duchamp, 1917. Photo: Alfred Stieglitz.

LA SCULPTURE CONTEMPORAINE

Traditionnellement, l'art de l'après Seconde Guerre mondiale est appelé « art contemporain », période pendant laquelle les artistes continuent de questionner le statut de l'œuvre d'art. En sculpture, les mouvements qui marquent cette période ont tous un point commun : expérimenter une nouvelle manière de créer et de mélanger les formes d'art et d'expression. L'abstraction et les nouveaux matériaux vont leur donner une liberté presque illimitée.

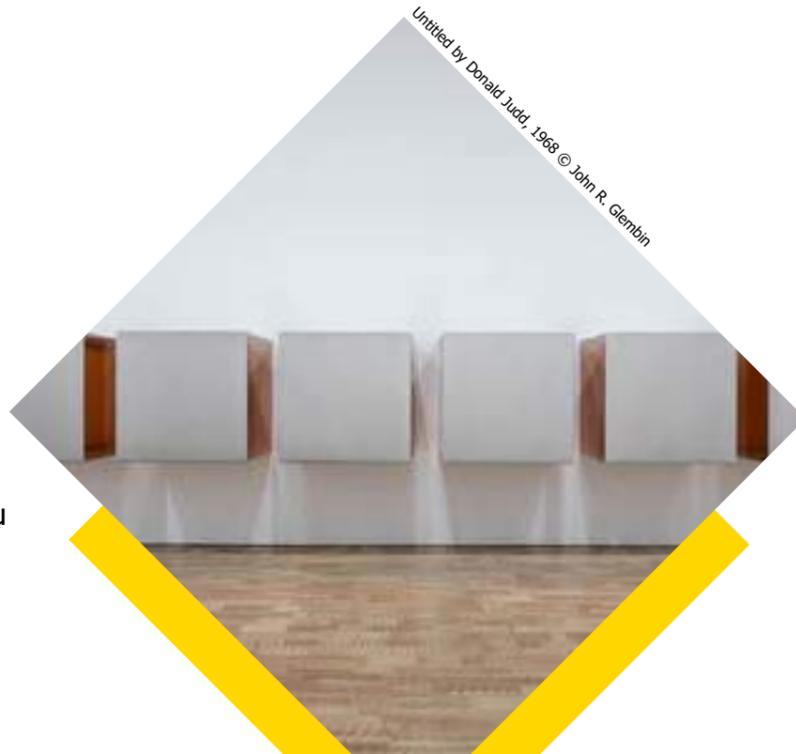


Compression « Ricard » César, 1962.
© Adam Rzeznik - Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GRP

LE NOUVEAU RÉALISME

À l'instar du Pop Art anglo-saxon et américain, ce mouvement, théorisé par le critique d'art Pierre Restany en 1960, rassemble des artistes dont le travail cherche à représenter la réalité d'une nouvelle société en pleines Trente Glorieuses.

En sculpture, on y retrouve des techniques diverses comme l'assemblage, l'accumulation, la compression... d'objets et matériaux représentatifs de l'époque.



Untitled by Donald Judd, 1968 © John R. Glembin

LE MINIMALISME

Courant né dans les années 1960 aux États-Unis, dont la philosophie créatrice est la sobriété de l'œuvre, l'économie de matériaux, et le rapport des objets à l'espace. Le concept de l'œuvre et l'expérimentation priment sur sa réalisation technique ou au message.



Igloo de Gap, Mario Merz, 1968

L'ARTE POVERA

Signifiant « art pauvre », ce nom a été donné à un groupe d'artistes se revendiquant d'une attitude plus que d'un mouvement. Né dans les années 60 en Italie, l'Arte Povera est un art militant. En effet, en cette décennie de contestations sociales et culturelles, les artistes rejettent les conventions de l'art et cherchent à critiquer la société d'après-guerre. Leurs créations sculpturales sont des assemblages qui mêlent les matériaux dits « pauvres » (tissus, charbon, éléments organiques) et les rebus de l'activité industrielle (métal, néons, plastique...).



Sans titre, (granit, laitue, fil de cuivre), Giovanni Anselmo, Magritte, 1968.

AUJOURD'HUI

De nos jours, les nouvelles technologies ouvrent un champ des possibles immense en matière de création sculpturale. L'audiovisuel, les impressions 3D, le virtuel permettent d'entrevoir de nouvelles formes de création et bouleversent de nouveau la notion d'œuvre d'art.



Janus 2013, Miguel Chevalier, impression 3D silice et résine.

LE PEINTRE ET L'ÉBÉNISTE

En plus de ses réalisations architecturales, Le Corbusier s'essaie à de multiples supports artistiques. Ses réflexions plastiques prennent un tournant majeur dès 1918, lors de sa rencontre avec Amédée Ozenfant avec qui il développe un courant artistique appelé le Purisme*.

Dans les années 30, Le Corbusier rencontre l'ébéniste Joseph Savina et, après la Seconde Guerre mondiale, ils entament une collaboration de création sculpturale. L'architecte dessine les croquis et indique la chromie, tandis que l'ébéniste-sculpteur les réalise.

À l'image de son travail effectué en peinture et en architecture, ces sculptures en bois ont en commun leur recherche autour des formes et leur organisation, le jeu des pleins et des vides. Certaines sculptures sont peintes, reprenant les réflexions de Le Corbusier sur la polychromie et la manière dont elle apporte rythme et émotions.

À la limite de l'abstrait, ses sculptures sont des assemblages de formes et de motifs récurrents dans son art : taureau, corps de femmes, oreille, oiseau, mains, etc. On y retrouve également l'imprégnation des « objets à réaction poétique » qui ont tant inspiré l'architecte.

*voir la fiche ressource sur Le Corbusier et la synthèse des arts.



Joseph Savina et Le Corbusier, 1953 © FLC / ADAGP

Femme, Le Corbusier et Joseph Savina, 1953 © FLC / ADAGP

LA SCULPTURE

- *Comment regarder la sculpture ? Mille ans de sculpture occidentale*, Claire Barbillon, Hazan Eds, 2017

HISTOIRE DE LA SCULPTURE

- *La sculpture, de l'Antiquité au XXe siècle*, sous la dir. de G. Duby et J.-L. Daval, Taschen, 2005

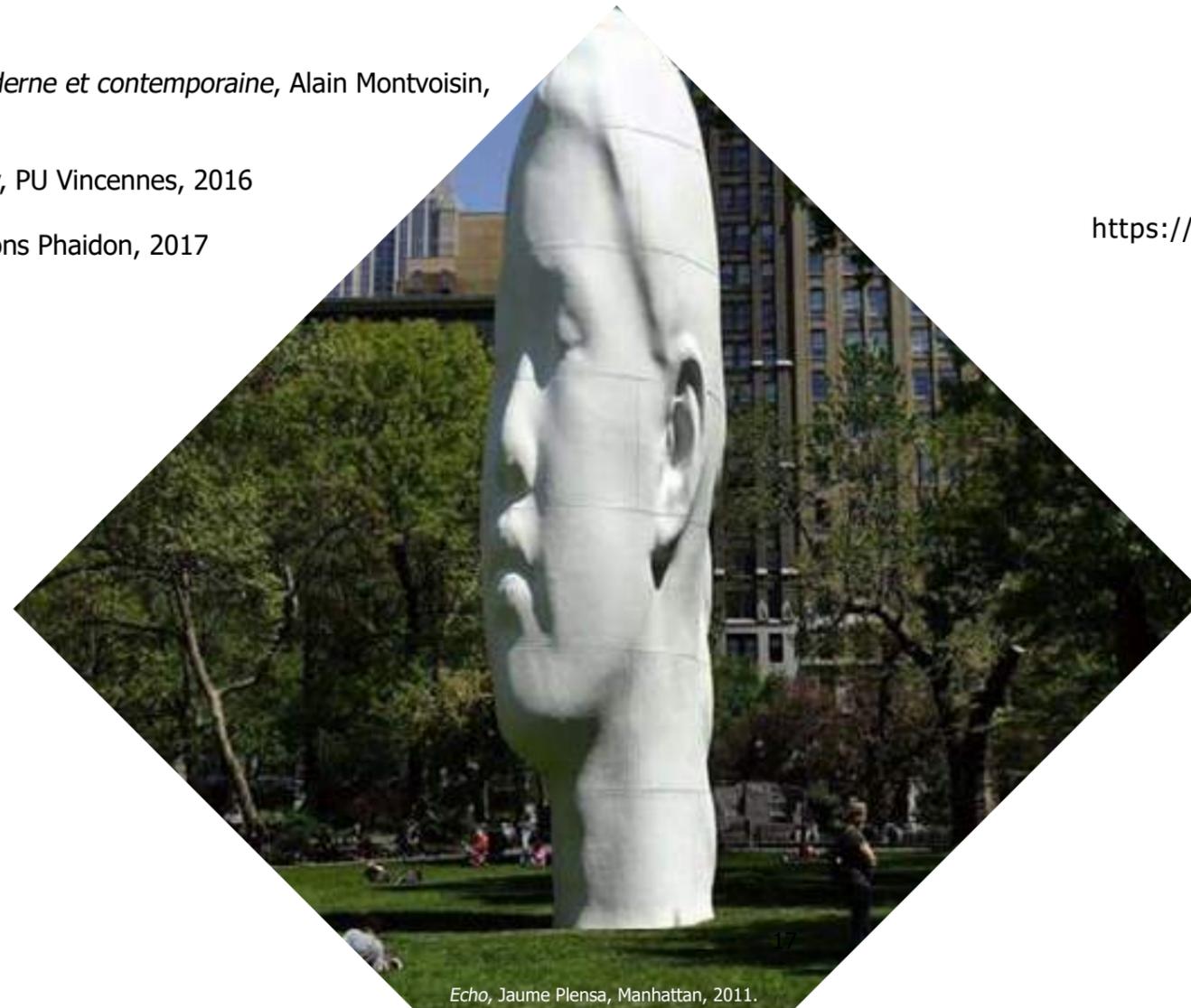
- *Histoire de la sculpture : De l'Antiquité à nos jours*, Patrick Weber, E.J.L., Coll. Libro, 2008

LA SCULPTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE

- *Dictionnaire international de la sculpture moderne et contemporaine*, Alain Montvoisin, éditions Du Regard, 2008

- *La sculpture contemporaine*, Paul Louis Rinuy, PU Vincennes, 2016

- *La sculpture aujourd'hui*, Judith Collins, éditions Phaidon, 2017



Echo, Jaume Plensa, Manhattan, 2011.

LA SCULPTURE

C'est pas sorcier – sculpture, les sorciers sur la sellette

<https://www.youtube.com/watch?reload=9&v=ia1DHHVGVwM>

Musée des Augustins, les techniques de la sculpture

<https://www.augustins.org/documents/10180/15622124/sgen02s.pdf>

HISTOIRE DE LA SCULPTURE

L'évolution de la sculpture dans l'histoire

http://imagesetlangages.fr/animations_pedagogiques/Histoire_2010_11/docs_publication/Evolution_sculpture.pdf

LA SCULPTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Centre Pompidou

- podcasts

<https://www.centrepompidou.fr/lib/Podcasts/Les-visites-du-Centre-Pompidou>

- dossier pédagogique

https://www.centrepompidou.fr/fr/cpv/rechercher.action?param.full=*¶m.dossierPedagogique=true

Lumni : la turbulence Rodin

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000003275/la-turbulence-rodin.html>